

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada

L'esprit Oblat

2015 Noël



Joie

« Si tu penses que tu es trop petit pour créer un impact, essaie de te mettre au lit avec un moustique dans la chambre! »”



- par Anita Roddick

Comme nous commençons à préparer notre numéro de Noël de *l'Esprit Oblat*, nous sommes pas mal impressionné par ces quelques mots. En réalité, ils ne peuvent pas être plus appropriés. Combien de fois demandons-nous : « Que pouvons-nous faire pour aider? » Et combien de fois, ne répondons-nous pas, « nous ne pouvons nous permettre de donner beaucoup », ou bien « nous n'avons pas le temps ».

Nous sommes souvent coincés avec l'idée que nous ne pouvons pas changer le monde mais, trop souvent, nous oublions le bien que peut faire le cadeau d'un sourire peut signifier ou un simple « merci » ou, à quelqu'un qui semble perdu, un « puis-je vous aider ».

Alors, avec la mentalité du Christ et de la Famille Oblate, nous nous approchons de cette saison festive avec un simple objectif : bonifier la journée ou la vie de quelqu'un. Dans les pages qui suivent, nous vous suggérons quelques façons d'aider de nombreuses gens dans le besoin et d'être les missionnaires des pauvres. Nous pouvons offrir la chaleur d'une couverture, le confort d'un lit, le cadeau de l'éducation et même de ce nutriment essentiel qu'est le lait à un enfant souffrant de malnutrition.

Cela ne semble peut-être pas beaucoup. Mais oui! Nous avons le pouvoir de faire une différence! Oh, peut-être avons-nous réussi à chasser ce fameux moustique de la chambre!

Puisse cette saison apporter la joie à tous!

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

A photograph of a young child with a joyful expression, wearing a light-colored shirt with horizontal stripes. The child is the central focus of the page, with the text overlaid on the right side.

Liste de Souhaits pour Noël

KENYA

Repas pour l'école.....	\$50
Équipement sportif.....	\$25
Livres Scolaires	\$30
Frais de Scolarité.....	\$250
Pour les femmes de Prison de Méru	\$50

BOLIVIE

Colis de Noël.....	\$30
--------------------	------

PÉROU

Lait pour les bébés souffrant de malnutrition.....	\$30
Lit.....	\$40
Couvertures chaudes.....	\$30

Et un enfant leur montrera le chemin!

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

PÉROU - BESOIN DE METTRE LES CHOSES À LEUR PLACE - Tout récemment, en visitant une famille où il y avait deux beaux enfants, un garçon de six ans et une petite pouponne d'à peine quelques mois, j'ai remarqué plusieurs jouets qui jonchaient sur le plancher. Avant de quitter la maison, j'ai demandé au garçonnet : « Accepterais-tu de partager quelques-uns de tes jouets avec d'autres enfants de ton âge? » Avec un air consterné, il me répondit : « Non! »

Une semaine plus tard, je fus à nouveau invité à revenir dans cette famille. L'enfant avait décidé de partager quelques-uns de ses meilleurs jouets. À la porte d'entrée, on apercevait le grand-papa - un bon ami à moi - qui tenait entre ses mains un grand sac de magasinage tout rempli de jouets.

On a roulé six kilomètres pour rendre visite à une famille qui comptait huit enfants. Ces gens ne vivaient même pas dans une chaumière. Pour se protéger du froid, les enfants se couvraient de couvertures de plastique. Après avoir arrêté l'auto, notre garçonnet de six ans est descendu de la voiture avec ses jouets. Il s'est approché de





L'avenir est morose pour les enfants qui vivent dans la pauvreté.

l'entrée de cet abri fait de feuilles de plastic et a appelé ses résidents.

Quatre jeunes enfants de moins de six ans ont surgi; même si c'était l'hiver, ils portaient des vêtements d'été. Les quatre autres enfants étaient sortis avec leurs parents à la recherche de bouteilles de plastic et de cartons.

Notre petit gars est entré dans le taudis avec ses deux sacs de jouets. Sans prononcer un seul mot, il a commencé sa distribution. Oh, si vous aviez pu lire l'expression sur le visage de ces enfants! Ils étaient si contents et débordants de sourires!

Le garçon aux jouets est revenu à la voiture. Pendant notre voyage de retour, le garçonnet était silencieux.

Une semaine plus tard, je revoyais sa mère Janette, une institutrice, qui m'a dit : « mon fils était très triste de voir comment ces enfants vivaient et combien ils étaient privés de tout! » Son fils a même dit à sa maman : « Maman, moi, j'ai une belle chambre, un plancher fait de ciment, un lit propre, de la bonne nourriture et de bons parents. Je me suis senti heureux de partager mes jouets avec ces enfants pauvres. Pour le moment, cela les aidera à se sentir plus heureux! »

Voilà la précieuse leçon de vie que ce garçon de six ans nous a enseignée.

- ④ Tobacco
- is abused by smoking, chewing or sipping.
 - abusing tobacco affects the lungs which may lead to breathing problems.
 - It can lead to Cancer.
 - people who abuse tobacco have bad smell and are weak.
 - Tobacco makes the body weak and brings about chest infections.
 - It also brings Mouth Ulcers and Sores.

- ⑤ Glue
- people abuse glue by sneffing it through their nose so as not to feel hungry.
 - abusing glue leads to lack of sleep, dizziness and chills.
 - Most children in the streets sniff glue.
 - Sniffing glue is bad and harmful to our health.

Liste de Souhails pour Kenya

NOURRITURE POUR LES DINERS À L'ÉCOLE

Est-ce que vous travaillez bien quand vous avez faim? Pensez-vous que les jeunes étudiants peuvent bien absorber leurs leçons quand ils sont affamés?

Le matin, les enfants Kenyans du primaire (entre 6 et 10 ans) laissent leurs foyers sans avoir déjeuné. Une fois à l'école, il arrive que ces petits aux ventres vides se fauillent à l'heure du diner pour faire un tour au marché de fruits et légumes dans l'espoir qu'une personne responsable d'un kiosque leur donnera quelque chose à se mettre sous la dent.

Conjointement avec les parents, dans la région appauvrie de Kisaju (là où se trouve notre nouvelle paroisse), les Oblats ont mis sur pied un projet afin de fournir de la nourriture aux enfants dans le besoin. Pour répondre aux désirs des parents, les Oblats vont fournir des sacs de 70 kilogrammes de fèves et/ou de maïs. Le maïs et les fèves sont les ingrédients de base utilisés pour cuisiner un plat courant qu'on nomme kithery. Ces nutriments ont une riche teneur en protéine et en amidon.

Ici, un sac de 70 kilogrammes peut nourrir 700 enfants.

ÉQUIPEMENT SPORTIF

À Kisaju et à Kionyo où sont situées nos paroisses, les Oblats encourage les jeunes à prendre part à des activités sportives communautaires. Nous aimerions leur fournir des ensembles pour le volley-ball (filets et ballons), des balles de soccer, des espadrilles, des shorts et des t-shirts. Nous savons tous que les adolescents qui sont occupés à participer à des activités saines sont moins à risque à s'attirer des ennuis.

REPAS POUR L'ÉCOLE \$50

ÉQUIPEMENT SPORTIF \$25



LIVRES SCOLAIRES ET FRAIS DE SCOLARITÉ

PAR GERRY CONLAN, OMI

KENYA – En tant que curés de paroisse au Kenya, des parents à faibles revenus nous demandent souvent de faire entrer leurs jeunes de 15 à 18 ans à l'école secondaire. Pour plusieurs de ces familles, le passage de l'école primaire 'gratuite' au système scolaire secondaire 'payant' est très pénible. Tout simplement, cela dépasse leurs moyens.

Même au primaire, les nouveaux livres sont aussi précieux que l'or. Les plus difficiles à aider sont les orphelins ou les enfants qui n'ont qu'un seul parent. Les étudiants ont besoin d'acheter un dictionnaire Swahili, un dictionnaire Anglais et une Bible. Ceci ne semble pas beaucoup mais, parce que tout le monde doit en posséder un, à moins qu'un membre de la parenté vous en passe un, il est difficile d'en acheter un de seconde main. En dollars canadiens, les deux dictionnaires coûtent plus de \$20 chacun et la Bible \$10. Si on additionne le tout ensemble, cela revient à la même valeur que les frais encourus par une année complète d'école primaire.

Comme la naissance de Jésus a changé notre monde pour le mieux, en apportant une nouvelle façon de voir et de penser, ces livres aideront à ouvrir l'esprit de notre jeunesse en leur inspirant de bâtir un monde meilleur.

LIVRES SCOLAIRES **\$30**

FRAIS DE SCOLARITÉ **\$250**



LA PRISON DES FEMMES DE MÉRU

MÉRU, Kenya – Les Oblats du Kenya offrent leur soutien à la Prison des Femmes de Méru qui est située en plein cœur de la ville.

À la prison, on a besoin de pâte à dents et de brosses à dents, de couvertures, de chaussettes, de souliers, de serviettes hygiéniques, de soutien gorge, de pantalons, de savon, de vêtements d'enfants et de jouets. À cela, il faut ajouter qu'il est nécessaire d'apporter du soutien aux enfants des prisonniers.

On compte environ 250 femmes prisonnières. Si les femmes deviennent enceintes ou ont un jeune bébé, l'enfant peut demeurer avec sa mère jusqu'à l'âge de quatre ans. Après l'âge de quatre ans jusqu'à la libération de la mère, l'enfant est placé avec un membre de la famille.

Comme le disait si bien Saint Eugène de Mazenod, « Avec équité et sévérité, c'est la tâche de la justice d'établir la culpabilité des accusés. Par tous les moyens en notre pouvoir, notre devoir envers les coupables est d'alléger leurs souffrances et, par-dessus tout, de leur apporter toutes les consolations que la religion est susceptible d'offrir. »

POUR LES FEMMES DE PRISON DE MÉRU \$50



Liste de Souhaits pour Pérou

DU LAIT POUR LES BÉBÉS

La première substance que nous recevons dès que nous quittons le sein de notre mère est le lait. Pour plusieurs enfants du monde, ce besoin primaire ne peut être satisfait que par des suppléments tel le lait en poudre. Aidons à fournir cette source de nourriture aux bébés souffrant de malnutrition de l'Hôpital Sainte-Clotilde qui longe la Rivière Napo da la jungle de l'Amazonie péruvienne.

LAIT POUR LES BÉBÉS SOUFFRANT DE MALNUTRITION

\$30





LITS

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

PÉROU – La plupart d’entre nous passe au moins sept heures par jour au lit. D’autres, à cause de la maladie ou/et de la vieillesse y sont encore plus longtemps. Les lits, comme tout ce qui est périssable, finissent par s’user. Où que l’on soit, il faut alors les changer. Dans les villes comme dans les campagnes, ceci n’est pas du tout évident surtout pour les pauvres et les gens qui vivent dans des taudis.

Dans notre région, nous comptons plusieurs communautés qui vivent dans des conditions sordides. Au cours de ces derniers 30 mois, nous avons distribués pas moins de 730 lits; la plupart sont allés dans les taudis, chez les personnes âgées qui sont hébergées par les religieuses, chez les gens du troisième âge vivant dans des chaumières et chez les malades qui subissent des soins médicaux. Nous avons aussi pensé offrir nos lits aux religieuses qui vivent parmi les pauvres où le tremblement de terre a frappé en 2007. Oh, j’avoue aussi que deux stations de polices ont aussi bénéficié de nos lits!

En toute vérité, les lits ont été donnés là où les pauvres avaient besoin de lits.

COUVERTURES

Pendant ces 30 derniers mois, 2,950 couvertures ont été offertes à des gens dans le besoin et aux démunis.

Chaque mois, il est triste d’observer cette longue ligne de



vieilles dames et de vieillards qui attendent pour entrer à la Banque Nationale pour toucher leur chèque. À cause du grand nombre de gens qui attendent longtemps, la banque a réservé quatre jours pour s'occuper d'eux. Un jour, un vieillard a perdu la vie pendant qu'il attendait un chèque qui ne couvrait même pas sa facture de nourriture. Comme tous ces gens qui font la queue sont plus ou moins dans le besoin, notre équipe leur a offert 200 couvertures.

À la prison où se trouvent 1,400 prisonniers. Notre équipe a offert à la prison 1,172 couvertures aux prisonniers qui n'ont que les vêtements qu'ils portent pour se garder au chaud.

Des couvertures ont été offertes à ces personnes qui ramassent les bouteilles, le papier et les déchets pour survivre. Et quand nous avons réalisé que deux stations de police étaient dans le besoin, nous n'avons pas fait la sourde oreille. Des couvertures ont été donné à ces pauvres gens qui creusent les fosses dans les cimetières, à quelques chauffeurs de taxi qui, même s'ils offrent d'excellents services, gagnent très peu.

Bref, là où on manque de tout, on a toujours besoin de ces items pratiques.

LIT	\$40
COUVERTURES	\$30

Liste de Souhaits pour Bolivie

Nous avons tous expérimenté la joie de voir un visage d'enfant s'illuminer avec bonheur et gratitude. Cristina Rodriguez et ses aides continuent d'affronter des routes à peine accessibles le long des chemins de montagnes afin de se rendre chez les pauvres des communautés rurales de Cochabamba. Son but? Apporter de la joie aux enfants.

Tous ces efforts sont récompensés quand elle entend les cris de joie des enfants qui descendent les montagnes en courant. Le bonheur de ces petits est la découverte des jouets, des vivres et des gâteries. Tout ceci efface la fatigue du long et périlleux voyages pour atteindre ces communautés reculées.

COLIS DE NOËL

\$30







L'Association des Femmes Catholiques CWA (CWA – Catholic Women's Association) de la Paroisse Kionyo a récemment visitée la Maison de Formation de Méru. On y a célébré l'Eucharistie, offert des cadeaux, de la nourriture et du temps afin de partager sur la formation et le soutien à apporter au Peuple de Dieu pour la formation de ceux qui deviendront leurs prêtres de demain.





Andrew Stendzina, OMI, Archbishop J. Michael Miller, CSB,
Principal Catherine Oberndorf

Un rêve qui devient réalité

Quand Mme Catherine Oberndorf, la directrice de l'École Saint-Augustin, a exprimé à John Brioux, OMI, le pasteur de l'époque, le besoin de remplacer la vieille école de Vancouver, ce dernier ne put se retenir de prendre une grande respiration. C'était en 1999, à peine deux ans après avoir complété la construction de notre centre paroissial. La paroisse Oblate avait contracté une hypothèque et le toit de l'église n'était pas en grande forme non plus. Une nouvelle école? Ouf! Cela représentait un défi encore plusieurs fois plus grand. Et, avant de passer à l'acte, il fallait s'assurer qu'il s'agissait du bon choix à faire!

Tout d'abord, le Père Brioux a déposé cette grande question dans le cœur de Notre Dame et il a ensuite demandé à un groupe de paroissiens fiables de bien vouloir étudier la question de la nouvelle école. Un comité a été mis sur pied et, pendant une année complète, les 12 membres se sont rencontrés de façon régulière. À la fin de l'année, tous étaient unanimes pour recommander que la vieille école se devait d'être remplacée.

Notre cheminement de 15 ans est maintenant couronné : la nouvelle école a ouvert ses portes et, un mois plus tard, à la cérémonie du mois d'octobre, elle fut bénite par l'Archevêque J. Michael Miller, le Père Brioux et le pasteur actuel, le Père Andrew Stendzina, OMI.

Voici un extrait du discours de la Directrice Oberndorf :

« C'était il y a 105 ans que les Oblats de Marie Immaculée ont adopté une vision et une passion pour l'éducation catholique. Ceux et celles d'entre nous qui sont appelés à travailler à la Maison Saint-Augustin partagent leur passion, leur vision et leur foi. C'est ce que nous tâchons de partager avec nos jeunes.

« Dans la façon que nous nous traitons les uns les autres, Saint-Augustin est un endroit où nous pouvons exprimer notre Amour de Dieu. Ici, nous apprenons à servir nos voisins et à approfondir notre relation avec le Seigneur ».

Une décision antérieure avait été faite d'approfondir la relation qui existe entre l'école et la paroisse en rappelant à la communauté locale que l'école est d'abord et avant tout, une extension de la paroisse. Éventuellement, cette approche a suscité le soutien de plus de 1,000 donateurs qui ont offert près de 3,000 dons pour un total de \$7 millions.

À peu près à la même époque, de nombreux bénévoles - des parents de l'école et des paroissiens - ont consacré des milliers d'heures pour soutenir toutes ces grandes activités de cueillette de fonds.

Il y a quatre ans, quand le plan détaillé pour la nouvelle école a commencé à être élaboré, nous avons consulté avec beaucoup d'enthousiasme le personnel enseignant et des membres de d'autres écoles afin de profiter de leur expérience. L'avis de ces personnes était clair : l'école devait être dotée d'un bon éclairage se rapprochant le plus possible de la lumière du jour, d'un système de chauffage bien contrôlé et d'une bonne circulation d'air.

Avec un budget s'élevant à \$10.4 millions, la première phase de la construction de l'école est maintenant complétée.

Idéalement, pour l'automne 2017, le prochain objectif est de compléter les cinq salles de classe du troisième étage. Approximativement, il nous faudrait \$1 million. Et pour compléter le tout, notre phase finale serait le remplacement du gymnase pour un montant approximatif de \$6 millions.



L'Archevêque Sutton 1934-2015

OTTAWA – Le Très Révérend Peter Sutton, OMI, Archevêque Émérite de Keewtin-Le Pas est décédé le 5 septembre. Il a été sacré Évêque du Labrador Cité-Schefferville en 1974 et, en 1986, il a été promu Archevêque de Keewatin-Le Pas. En 2006, à l'âge de 71 ans, à cause de problèmes de santé, il a donné sa démission au Saint Père.



Comme membre de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, l'Archevêque Sutton a été ordonné prêtre en octobre 1960.

Dans un article bien documenté que l'Archevêque Sutton a écrit en 2012 dans *Les Missions Catholiques du Canada*, on entend battre le cœur missionnaire de ce saint homme. Ci-dessus, voici quelques extraits de cet article :

« Il y a quelques mois, bien humblement, j'ai eu le privilège de recevoir de recevoir le Trophée Saint-Joseph des Missions Catholiques du Canada. Il s'agit d'un prix annuel qui est offert à un missionnaire en particulier, à une communauté, ou à plusieurs missionnaires qui ont œuvré dans les Missions du Nord. Je me sens honoré d'avoir pu partager le travail missionnaire ainsi que la responsabilité pastorale avec tellement d'hommes dévoués et de femmes généreuses!

« Je suis conscient – et moi aussi, je désire le reconnaître – que plusieurs personnes, missionnaires dans leur cœur, rendent les réalisations missionnaires possibles ... toutes celles qui, bon an mal an, ont sans cesse montré leur intérêt et contribué généreusement à soutenir nos missions et nos missionnaires

« Quand j'ai gravi les échelons de prêtre à évêque et d'évêque à archevêque, j'ai toujours senti et réalisé que, en répondant à l'appel du Seigneur, je n'étais pas seul. Les Oblats de Marie Immaculée ne cessaient de nous rassembler, de nous inviter ensemble ainsi que nos familles à prendre part à nos efforts missionnaires.

« Non préparé mais débordant d'espérance, j'ai réalisé ce qu'il y avait à faire – voyagé avec de multiples moyens de transport de la motoneige aux avions Hercules, de l'hélicoptère à l'hydravion.

« Il y avait toujours quelque chose à reconstruire, des programmes de catéchèse à mettre sur pieds, des malades à visiter, des sacrements à célébrer et de nombreuses anecdotes à raconter.

« La découverte des parties Nord et Centrales du Canada a été riche d'expériences. Les communautés Aborigènes étaient plus grandes et plus vieilles (que celles du Grand Nord). Elles avaient un sens aigu de leur Histoire. On sentait que les gens avaient voyagé davantage. Quel beau cadeau d'avoir partagé avec eux sur les voyages, l'éducation, la culture, la vie artistique et l'expérience musicale!»



Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

PAR LEONARDO REGO, OMI

OTTAWA – À travers le Canada, l'organisme Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) est en train de planifier les étapes à réaliser avec les Oblats et leurs alliés pendant 2016-2017.

Présentement, nous avons plusieurs projets qui se réaliseront à l'automne en étroite collaboration entre le JPIC de OMI Lacombe et l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

En septembre, en direct, nous avons offert un visionnement de la causerie du Saint Père aux Nations-Unies lequel a été suivi par un panel de discussion. Le mois d'octobre met l'accent sur les questions de fin de vie.

Novembre offre un symposium sur l'industrie des mines – un suivi de l'évènement de l'année dernière qui s'est déroulé à Ottawa. Le thème sous-jacent du symposium est Laudate Si, la lettre encyclique du Pape François qui désire prendre soin de notre maison commune. Afin de bien relever les « défis associés au développement des ressources minières du Canada et à l'étranger et par l'extension des ressources naturelles de la planète dans la poursuite du bien commun », nous espérons créer un dialogue continu et respectueux entre les propriétaires de mines.

(Pour plus d'information sur les activités du JPIC, vous pouvez communiquer par courriel avec vous Leonardo Rego au jjpic@omilacombe.ca)



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.oblatemissionassociates.ca, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

voyages *Missions Oblates*

Partout dans le monde, depuis 2004, Voyage Mission Oblate a dirigé des petits groupes de bénévoles vers les Missions Oblates. Dans leur quotidien, les participants peuvent expérimenter ce que vivent les Missionnaires Oblats qui ont répondu à l'appel de Dieu de travailler avec les pauvres et les démunis.

En mai 2016, vous êtes cordialement invités à vous joindre à nous pour une visite à notre Mission Oblate du Kenya qui a été fondée en 1997. Là-bas, dans trois communautés différentes – Kionyo, Igandene et le Méru - les Oblats se sont enracinés et ont été témoins de la croissance économique et spirituelle des gens. Pour la première fois, les participants auront la chance faire l'expérience de la paroisse Oblate la plus nouvelle du Kisaju située dans le Diocèse Ngong (sud du Nairobi). En visitant cette nouvelle mission, non seulement les participants seront en mesure de constater le contraste absolu de cette région semi-désertique d'avec la ville mais ils expérimenteront surtout la joie de vivre avec les Oblats le départ d'une nouvelle Mission.

En plus de prêter main forte aux besoins quotidiennes des Oblats, les participants seront invités à faire le cadeau de leur temps et de leurs énergies dans un orphelinat du Méru, des écoles secondaires parrainées par les Oblats et quelques écoles primaires. De retour dans leur communauté d'origine, les participants seront encouragés à contacter une école locale qui sera jumelée avec une école du Kenya. Ceci aidera à créer un lien direct entre le Canada et le Kenya. Avec les gens du Kionyo, lors de notre visite à la Boulangerie des Femmes et le Projet d'Eau Potable, nous ne manquerons pas de célébrer l'impact causé par tous ceux qui soutiennent MAMI. Merci à vous tous!

Au cours de notre visite au Kenya, une messe quotidienne sera célébrée et un groupe de prière pourra accueillir les participants qui auront accès à un directeur spirituel qui vous offrira une tournée de la mission.

Pour de plus amples informations, bien vouloir contacter Voyage Mission Oblate au 604-736-3972 ou, par courriel, le omissiontrip@gmail.com.



En vos mots

PAR KATHLEEN BACH

J'aimerais exprimer ma reconnaissance à tous ces hommes qui ont tout laissé derrière eux pour suivre le Christ et servir les Missions du Canada. J'ai été baptisée dans l'Église Catholique quand un Évêque Oblat du Nord a pris le temps de rappeler à mon père, un Catholique Irlandais qui ne pratiquait plus, que j'étais une enfant de Dieu.

Après ce bon point de départ, j'ai eu la chance de fréquenter une école catholique supervisée par les prêtres Oblats. Comment arrivaient-ils à gérer ces masses de petits enfants qui fourmillaient autour d'eux dans la cour d'école ou ces adolescents plutôt lents dans leur classe de Latin? Ça, je ne le saurai jamais! Ce que je sais – parce que c'est ce que j'ai reçu des Oblats – est que nous avons grandi sachant que l'Église était notre refuge et notre secours en cas de besoin.

Sans calculer, ils nous ont donné leurs bons conseils, arbitré les disputes familiales, alimenté autant notre âme que notre corps. Bref, avec un brin d'humour, des rires et une énergie sans bornes, ils étaient les modèles vivants de l'Amour du Christ pour nous.

C'est un Frère Oblat qui m'a confirmée dans le choix de mon partenaire de vie; c'est un prêtre Oblat qui a conduit 1,000 milles pour nous marier; c'est un Oblat semi-retraité qui m'a visitée à l'hôpital après une chirurgie et, enfin, c'est encore un Oblat qui m'a consolée au décès de ma mère, le jour de la fête de Marie Immaculée.

Pat Keane, OMI, (voir la photo ci-dessous) nous a mariés et a reçu le titre honorifique de « Papa » à la naissance de chacun de nos bébés. Ces bébés sont maintenant dans leur cinquantaine et ils parlent encore du Père Keane! Il v

Pat Keane, OMI



mon cœur et dans mes prières pour une paroisse Oblate. Je sais que les temps changent mais j'espère que, l'an prochain, lors des célébrations du 200ième anniversaire de mon église, vous aurez tous mis au courant de la précieuse collaboration des Oblats dans les zones reculées du Canada.



Oblat Vaughan Quinn rend visite à ses frères oblats

Souvenirs qui me sont chers

PAR ERNIE SCULLY

SARNIA, ON – Je suis né et ai grandi à Cobalt, une petite ville minière du nord de l'Ontario.

Dans ma jeune adolescence, au début des années 1950, nous les paroissiens de l'Église Saint-Patrick, nous avons l'habitude d'accueillir chaque année des missionnaires. Dans la plupart des cas, ces missionnaires étaient des Oblats.

D'une façon toute particulière, je me souviens de l'un d'eux. Il s'agit du Père Quinn qui était tellement bon avec nous les jeunes! Dans le temps, je crois qu'il avait une sœur à Cobalt. Dans mon enfance et mon adolescence, en incluant ma 12^{ème} année, j'ai été enfant de chœur. Un peu après le retour du Père Quinn à Ottawa, une lettre amicale a été mise à la poste dans laquelle il encourageait les jeunes gens à réfléchir sur la possibilité de devenir Oblats dans l'avenir.

Tout ceci a servi à nourrir en moi « un petit faible » pour les Oblats. J'avais un frère aîné, M.J. Scully, qui est devenu prêtre dans le diocèse de Timmins. De 1953 à 2011, il s'est dévoué corps et âme pour le diocèse.

Le Christ est parmi nous

PAR JIM HELLMAN

SALVADOR, Brésil – J'étais en retard et 'surmené' comme d'habitude! C'était un 20 décembre et, au firmament, un soleil d'été réchauffait l'atmosphère. La préparation de Noël et la ruée de la fin d'année étaient à nos portes. Mille choses à faire : boucler l'année scolaire, les examens finaux à préparer, les corrections et l'affichage des résultats d'examen, les festivités et tout le reste! Cela signifiait qu'il fallait se lancer dans toutes les directions en même temps.

J'étais en retard et, dans une demi-heure, j'étais supposé d'être à l'aéroport pour aller chercher Humboldt Elizabethan, Sœur Immaculata, OSE. Après 30 minutes sur le téléphone, j'arrive enfin à avoir quelqu'un de l'aéroport qui me dit que, pour une fois, l'avion est à temps. Au lieu de m'acharner sur le téléphone, j'aurais dû utiliser mon si précieux temps à me rendre là-bas à temps. Enfin!

Comme j'embrassais ma femme Iêda pour lui dire au revoir et me précipitait vers la porte de sortie, le téléphone sonne : « Eh, c'est pour toi, Jim. Une urgence! » Iêda semblait préoccupée. C'était Joséphine, la sœur d'Iêda qui était au téléphone et son ton était sérieux.

« Jim, il y a un homme qui git dans la rue à côté de la décharge à déchets tout près de notre condominium. Il est à l'intérieur d'un grand sac de plastique afin de se protéger de la pluie. Sa famille l'a laissé ici, il y a deux jours. Nous lui avons donné de la nourriture et de l'eau. Maintenant, il semble être mourant. Peux-tu envoyer une ambulance pour nous aider? »

J'ai tout de suite rétorqué : « Une ambulance? Non, je n'ai pas le temps de trouver une ambulance! Mais, ma très vieille Volks Parati peut me servir d'ambulance. J'ai rabaisé les sièges afin que le moribond puisse se coucher. Oh, je serai là dans 10 minutes ».

Sous un soleil de plomb et à une température de 40 degrés, la scène était absolument déprimante : un tas de déchets (gros comme la moitié du chargement d'une camionnette) et un grand sac de plastique ayant la forme d'une personne humaine. Pas loin, trois travailleurs ramassaient les déchets. Ils étaient carrément inconscients de la présence de l'homme dans le sac de plastique.

Avec ce bruit de 130 décibels et cette ruée de la cueillette des déchets, comment pourrais-je parler à l'homme du sac de plastique? Personne ne pouvait me fournir d'information. À part les hommes

du camion à déchets qui se fichaient éperdument du sort de l'homme étendu, il n'y avait personne aux alentours. Que faire?

Je me suis agenouillé et me suis approché de sa tête afin de lui parler un peu. J'ai remarqué qu'il était étendu dans un liquide suspect. Une odeur indescriptible et nauséabonde de chair décomposée a assailli mes narines. J'ai presque vomi dans le visage du pauvre homme. De toute mon existence, je n'avais jamais vécu une telle expérience et senti quelque chose de si horrible! Me retournant sur mes genoux, j'ai râlé et râlé à nouveau! J'ai bougé juste à temps pour m'éloigner de la tête du moribond pour vomir.

Alors, je me suis levé. Droit comme un piquet, me sentant désespérément seul, j'ai levé les yeux au Ciel et ai fait cette prière : « Jésus, VOUS, que diable feriez-vous dans cette situation impossible? VOUS m'avez mouillé là-dedans, alors, aidez-moi à m'en sortir! » Ensuite, je me suis souvenu de Mère Teresa qui s'agenouillait dans la rue, pensait les plaies, lavait les plaies des lépreux avec cette horrible odeur de chair pétrifiée. Je me suis souvenu de cette remarque d'un journaliste qui lui avait dit : « Mère Teresa, moi, je ne ferais pas CELA pour un million de dollars! » Je me suis surtout rappelé de la réponse d'une Mère Teresa souriante qui a rétorqué : « Eh bien, moi non plus! »

J'étais plus ou moins dans un état de choc : planté là, assez incapable de penser clairement à cause de ce bruit ridicule du gros camion à déchet et de cette odeur qui empestait l'air et assaillait mon estomac. Je sentais le besoin de crier mon désarroi face à cette situation injuste qu'avait à subir un être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Me sentant dépassé et au bord des larmes, je ne savais pas que faire et ai même eu la tentation de m'enfuir car, à ce moment exact, je savais que Sœur Mac était arrivée à l'aéroport et qu'elle m'attendait. Au moment où je prenais la décision de me diriger vers les trois hommes du camion de déchets pour demander de l'aide, j'ai alors aperçu un jeune homme qui se trouvait seulement à quelques mètres de moi.

Le jeune homme m'observait et s'approchait de moi. « Avez-vous besoin d'un coup de main? » me demanda-t-il.

« Oui... Oui... Oui... », criai-je d'une voix plus forte que le bruit strident du camion à déchet.

En criant, il me disait que lui aussi avait donné de la nourriture et de l'eau à cet homme. Le jeune homme et moi-même avons uni

nos efforts pour secourir le pauvre homme. J'ai reculé ma vieille auto et l'ai alignée proche de la tête du moribond. En respirant profondément, nous avons saisi la poche de plastic et avons placé l'homme dans l'auto.

En conduisant, j'ai laissé la portière du coffre ouverte afin de rendre cette odeur nauséabonde moins insupportable. Alors, à cause de la route cahoteuse la portière du coffre s'est refermée brusquement. Du siège du conducteur jusqu'en arrière, l'odeur de putréfaction a rempli l'auto. Le centre d'urgence se trouvait à deux kilomètres. Je conduisais la tête sortie de la fenêtre et le jeune homme faisait aussi de même.

Une fois arrivés à l'urgence, deux infirmiers sont venus avec la civière pour cher notre patient. Quand ils se sont penchés et mis la tête dans l'auto afin de lever le moribond, ils ont brusquement sursauté et ont crié : « Il ne peut pas venir ici. Il pue trop! Amenez-le à l'Hôpital de Sœur Dulce! »

Et maintenant quoi? L'aéroport? Et Sœur Mac qui est en train de m'attendre? L'hôpital mentionné est situé à une demi-heure d'auto d'ici. Le conduiront-ils là-bas? Il pourrait mourir en chemin? Mille et une questions trottaient dans ma tête.

J'ai choisi l'autre hôpital où nous l'avons mis sur une civière. Je savais que les gardiens ne nous laisseraient pas entrer si nous étions polis. Alors, nous avons commencé à courir dans les escaliers, en criant aussi fort que nous le pouvions. On chassait quiconque était dans notre chemin pour faire place à la civière. Enfin, on s'est précipité vers la porte repoussant les gardiens abasourdis. Ces gardiens entendaient bien nous repousser et nous expulser mais la puanteur les repoussait. Heureusement que les regards meurtriers ne tuent pas! Si non, sur le champ, j'aurais été un canard mort!

Ensuite, mon jeune compagnon m'a dit : « Je sais que vous êtes en retard pour l'aéroport. Allez-y! Moi, je vais le sortir de ce sac de plastic et le doucher. Avant de voir le médecin, je vais lui faire un brin de toilette et bien le nettoyer. Partez! Et ne vous inquiétez pas pour moi. Je vais bien me charger de la situation ».

L'aéroport! Pauvre Sœur Mac. Après avoir attendu pendant deux longues heures, elle a pensé que j'avais oublié le jour et l'heure de son arrivée.

Une fois à la maison, après avoir confié Sœur Mac aux bons soins de Iêda, je suis retourné à l'urgence. La seule information que j'ai recueillie du personnel de l'hôpital est que le jeune homme a donné

une douche au malade, l'a nettoyé, fait la barbe et l'a conduit à la table d'opération. Lui sauvant ainsi la vie en pansant ses plaies, en arrêtant l'infection, soulageant sa fatigue extrême et déshydratation extrême.

Je me suis cassé la tête pour tâcher d'identifier mon bon Samaritain. Personne ne connaissait le jeune homme. On ne savait rien sur lui : ni son nom, ni son adresse, ni d'où il sortait! Personne ne savait qui il était. C'est comme s'il n'avait surgi d'on ne sait où! Étrange, n'est-ce pas?

Quelques jours plus tard, je suis retourné à l'urgence, mais l'homme au sac de plastique avait déjà reçu son congé. Il n'avait pas d'adresse, lui non plus.

Une chose est devenue claire : Jésus a envoyé ce jeune homme pour sauver la vie de cet homme. Comme Saint Paul le dit si bien dans Phil. 1, 21 : « Pour moi, vivre c'est le Christ! »

Quelle belle leçon d'amour, de service et de courage ce jeune homme m'a enseignée! Noël : le Christ est né et renaît parmi nous! Sous l'apparence de ce jeune homme au cœur d'or, est-ce que, une fois de plus, Jésus aurait simplement envoyé un ange pour annoncer Sa venue et sa nouvelle naissance en nous et parmi nous?

(Jim Hellman est un ancien Oblat du Saskatchewan qui œuvre au Brésil)

Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemami@sasktel.net



Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*

comme un bénéficiaire
dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.



*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
www.oblatemissionassociates.ca

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada